

Madame, Monsieur,

3 hôpitaux du Val d'Oise qui lancent un signal de détresse le 20 mars au plus fort de la crise sanitaire, l'appel de l'un d'entre nous à produire des masques et dix jours plus tard nous étions plus de 80 lorsque nous nous sommes constitués en collectif95-Covid 19 pour fabriquer bénévolement des masques en tissu pour les soignants de ville et de campagne puis pour tous.

Avec pour support le site [www.agirlocal.org](http://www.agirlocal.org),

Cette lettre s'adresse aux quelques centaines de citoyens constitués en collectif qui ont décidé de coopérer et de s'organiser localement pour agir, d'être solidaires dans cette crise sanitaire, d'inventer des solutions au plus près des besoins.

Le résultat est là.

21363 masques AFNOR produits et distribués dans 10 communes du Val d'Oise jusqu'à la veille du déconfinement le 12 mai, 40286 masques en tissu ce 2 juin. Voilà ce que nous avons fait ensemble, bénévolement, à ce jour ;

Jusqu'à 400 couturières bénévoles au travail dont quelques hommes, plus de 150 autres à l'organisation, la découpe, la logistique, dont 8 maires engagés de tous bords, des agents communaux et des élus, l'ESSEC et l'Université de Cergy-Pontoise en soutien, un groupe projet d'une vingtaine de personnes pour organiser chaque semaine notre montée en compétence, un site pour partager cette compétence, cette force bénévole, bien au delà de nos 10 communes, voilà comment nous avons construit et fait tourner notre usine citoyenne.

L'histoire est racontée à chaud ici, avec les 10 comptes-rendus de nos réunions du groupe projet : <http://agirlocal.org/cr-collectif95-covid19/>; d'ici quelques semaines, un récit sera disponible à cette adresse : <http://agirlocal.org/recit-masques-citoyens-2020/>

Cette histoire s'arrête-t-elle là ?

Nous avons tenté de généraliser ce prototype en vraie grandeur d'usine citoyenne, sans succès, malgré nos efforts : répliqué, il aurait produit ce 2 juin plus de 13 millions de masques à l'échelle nationale. Des masques en très grand nombre ont néanmoins été produits partout, bénévolement, autrement ; parfois pour la seule famille, y compris dans nos 10 communes.

Quelle usine peut produire sans un euro d'investissement et s'effacer sans un seul licenciement le moment venu ? A l'expérience, courte mais dense, nous avons

trouvé ensemble une solution qui articule industrie, bénévolat et démocratie, dans la solidarité : achat de kits à l'industrie, fabrication bénévole, stérilisation et distribution par les communes.

Reste qu'aujourd'hui et demain, 10 millions de pauvres ne sont pas en mesure d'acheter des masques : question de solidarité et de santé publique. Il faudra bien qu'une solution soit trouvée.

Quoi qu'il en soit, la reconnaissance de celles et ceux à qui nous avons distribué des masques est notre plus belle récompense. Du plus fort de la crise à aujourd'hui, cette pharmacienne désespérée de ne pouvoir porter ni vendre des masques dans ce cluster qu'est une pharmacie, cet Ephad sans protections qui reçoit 150 masques en quelques jours, ce policier dont la brigade de 15 personnes n'avait touché que 2 masques chirurgicaux et a été pourvu, cette association qui s'occupe d'autistes qui demande 10 masques et les a dans les deux heures ; les personnes fragiles que les masques ont protégé, toutes celles qui sont sorties de chez elles pour faire tourner le pays.

Leur reconnaissance est notre plus beau remerciement. Nous pouvons être fiers de ce que nous avons fait.

Pour le Collectif95-Covid19  
Jean-Michel Vincent  
<http://agirlocal.org/>

#### Destinataires :

Du fait de la RGPD qui protège notre vie privée, seules 170 personnes (sur 193) inscrites au 2 juin sur la tableau mis à leur disposition et qui ont indiqué leur adresse mail, reçoivent directement cette lettre. Les quelques 400 autres, inscrites par commune, la recevront par l'intermédiaire des personnes contacts par commune, présentées ici, ou par leur maire : <http://agirlocal.org/tableau-contacts-95/>